

Communiqué
Coordination Défense de Versailles
du 13 octobre 2011

VERSAILLES DÉVOILE LA « FRACTURE CULTURELLE » !

L'AVEU ANTI « MÉTISSAGE CULTUREL NEWYORKAIS » D'AILLAGON À ROME

SES TROIS DERNIÈRES EXPOSITIONS PARASITES

SA POLITIQUE DE « TÊTE COUPÉE »

La « fracture culturelle », c'est substituer la Barbarie à la Civilisation, mettre « l'effroyable laideur » de l'art new-yorkais à la tête de l'Art français, briser le ressort de l'Intelligence des Français pour leur faire admettre que « la Beauté, c'est le mauvais Goût » (Martial Raysse).



L'inspiration de Saint Matthieu
par Le Caravage © DR

12 novembre 2010, l'aveu anti « métissage culturel » d'Aillagon. Découvrant à Rome « dans plusieurs églises » l'effet dévastateur de la politique de « confrontation de l'art baroque et de l'art contemporain » qu'il met en œuvre à Versailles, il « constate que **le clergé a cru bon d'y introduite des œuvres contemporaines (...)** d'une **effroyable laideur**...Au Panthéon, un chemin de croix en bronze, de je ne sais plus quel auteur, heurte le regard, pourtant impressionné par l'écrasante beauté de ce monument. A Sant'Ambrogio e Carlo, chef-d'œuvre des Longhi père et fils et de Pietro da Cortona, on a commandé un chemin de croix (encore) et un crucifix au « Maestro » Fernando Mario Paonessa. **Effrayant ! Navrant ! Quel effondrement du goût, du discernement et, tout simplement, de la culture !** Dire que l'Eglise fut, pendant plusieurs siècles, à l'avant-garde de l'attention à la création artistique. A Saint-Louis-des-Français, on est **réconforté par les Caravage** de la chapelle Saint Matthieu... **Du grand art, sans concession aux sentiments mièvres et ordinaires...** » Quelle condamnation sans appel de sa politique avouant le bien fondé de notre action !



L'exposition des ferrailles de Venet à Versailles (1^{er} juin - 11 nov. 2011) affiche la volonté politique de mettre « l'effroyable laideur » de l'art new-yorkais à la tête de l'Art français (cf. notre [communiqué du 28 mai 2011](#) sur le viol de Versailles par New-York)



L'exposition « Le XVIIIe au [mauvais] du goût du jour » (8 juil. – 9 oct. 2011). A l'affiche du « métissage new-yorkais » du buste de la reine Marie-Antoinette et d'une robe bigarrée publicitaire de la très provocante anglaise Vivienne Westwood, styliste ayant les faveurs des « New-York Dolls », des « Sex Pistols » ou de « Sex and the City », cette exposition à « têtes coupées » vante le **parasitage** de la mode « à la française » par la mode à l' « anglo-saxonne ».



L'exposition « Le château de Versailles raconte le mobilier national » (20 sept. - 11 déc. 2011) . Juxtaposant, selon les termes d'Aillagon « l'effroyable laideur » du **formic'Art industriel** – qui « heurte le regard, pourtant impressionné par l'écrasante beauté de ce monument » – avec la splendeur du **mobilier artisanal** des *Appartements du Dauphin et de la Dauphine*, cette exposition **parasite** de « métissage newyorkais » est un tel attentat au bon goût que deux gardiens ont dit devoir s'échapper d'une pièce pour se protéger de la pollution visuelle pathogène de Vasarely ! Violant la règle d'or du remeublement – « **mettre le bon meuble, au bon endroit, au bon moment** » – en outrageant l'intelligence des Français, cette exposition de « fracture culturelle » à la newyorkaise va jusqu'à prétendre : « A travers ce remeublement, à la fois historique et onirique, sont évoqués les appartements du château tels qu'ils étaient ou tels qu'ils auraient pu être si Versailles était resté le siège du pouvoir. » **Il suffit de visiter le Palais du Luxembourg, le Palais Bourbon ou le « salon doré » du Président au Palais de l'Élysée – avec son bureau Louis XV – pour démentir un tel mensonge idéologique !**

En conséquence, la Coordination Défense de Versailles, rend publique la duplicité d'Aillagon. Elle dénonce **la politique de parasitage** du patrimoine français au profit de l'idéologie du « métissage barbare new-yorkais » basé sur le **copié-collé**, la « juxtaposition » inféconde, hétéroclite, conflictuelle, d'objets disparates, alors que tout l'art européen est basé sur la **création**, le « mariage harmonieux », consenti et fécond, de formes consensuelles s'accordant entre elles. Elle renouvelle sa demande – à Madame Catherine Pégard – **d'arrêt total de cette politique de guerre, suicidaire et ruineuse**, faite à l'Intelligence, à l'art et à la civilisation européenne dont la France porte le modèle d'excellence universelle depuis quatre siècles. Tout ceci pour la ruine de nos intérêts vitaux.

Arnaud Upinsky, Président de l'UNIEF/Coordination Défense de Versailles

Site : <http://coordination-defense-de-versailles.info> ; Contact presse : 06 01 76 20 79